

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

	Pages.
CHAPITRE V	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES ET SES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES	
Suite des événements militaires sur le front occidental. — Caractéristiques de la bataille des frontières. — Les deux théories militaires en présence. — L'École de guerre française et la doctrine de l'offensive. — La doctrine allemande. — Importance des méthodes de Schlieffen. — Le système de la « tenaille ».. . . .	113
CHAPITRE VI	
MARCHE DE L'ARMÉE ALLEMANDE EN BELGIQUE. — LE GRAND MOUVEMENT TOURNANT	
Étude sur la marche des armées allemandes. — Ce qu'est un corps d'armée. — Routes et convois. — Espace et temps. — Le XII ^e corps d'armée. — Itinéraire des quatre armées opérant sur le territoire belge.	145

	Pages.
CHAPITRE VII	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — LES PREMIÈRES RENCONTRES DE L'EST (19-25 AOUT 1914). — SARREBOURG ET MORHANGE (19-20 AOUT 1914)	
Les raisons de l'offensive française en Alsace et en Lorraine. — Occupation de Mulhouse et de la Haute-Alsace. — Offensive des 1 ^{re} et 2 ^e armées en Lorraine. — La bataille de Sarrebourg et la bataille de Morhange.	192
CHAPITRE VIII	
LES PREMIÈRES RENCONTRES DE L'EST. — LA VICTOIRE DE LA TROUÉE DE CHARMES	
La retraite et la contre-attaque françaises. — Résistance magnifique des deux armées de l'Est. — La victoire de la Trouée de Charmes. — Échec complet du plan allemand dans l'Est (21-26 août 1914).. . . .	278

CINQUIÈME VOLUME

CHAPITRE VIII (Suite)	
II. — LES PREMIÈRES RENCONTRES DE L'EST. — LA VICTOIRE DE LA TROUÉE DE CHARMES	
Résistance magnifique des deux armées de l'Est. — La victoire de la Trouée de Charmes et l'opinion. — Échec complet du plan allemand dans l'Est (21-26 août 1914)..	1
CHAPITRE IX	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — OPÉRATIONS DANS LE LUXEMBOURG BELGE ET LES ARDENNES (AOUT 1914)	
Les armées allemandes massées dans le Luxembourg. — Dispositif des armées françaises. — Le mystère des Ardennes. — Importance du centre dans le plan allemand. — Raisons de l'offensive française. — Les marches d'approche jusqu'au 22 août.. . . .	62
CHAPITRE X	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — III. COMBATS DES ARDENNES, 3 ^e ET 4 ^e ARMÉES (21 ET 22 AOUT 1914)	
Combat de Messin-Paliseul. — Combat de la forêt de Luchy et Bertrix. — Combat de Saint-Médard. — Combat de Neufchâteau. — Combat de Rossignol-Saint-Vincent. — Combat de Meix-devant-Virton. — Combat de Virton. — Combat d'Ethe. — Combat de Longwy. — Combat de la Crusnes et de la Chièrs.. . . .	107

CHAPITRE XI	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — IV. LA RETRAITE SUR LA MÊUSE (23-25 AOUT 1914)	
La journée du 23 août à la 4 ^e armée. — Combat de Bièvre-Houdremont (9 ^e corps). — La 4 ^e armée et l'armée von Hausen les 24 et 25 août. — Combat du Mont-des-Tilleuls (12 ^e corps). — La 3 ^e armée pendant la retraite. — Combat de Marville (4 ^e corps). — Combat d'Étain. — Le siège de Longwy. — Les atrocités des troupes allemandes en Ardennes et en Luxembourg belges. — Considérations générale sur la bataille des Ardennes.. . . .	156
CHAPITRE XII	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — V. LE GRAND MOUVEMENT TOURNANT EN BELGIQUE OCCIDENTALE ET SUR LA SAMBRE	
Doctrine du mouvement tournant d'après les écrivains allemands. — La marche sur Valenciennes. — Situation des deux armées lors des combats de la Sambre	227
CHAPITRE XIII	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — VI. LA BATAILLE DE CHARLEROI	
Les journées du 21 et du 22 août 1914. — Siège de Namur. — Combats de la Sambre, 10 ^e et 3 ^e corps. — Les contre-attaques françaises. — La lutte s'étend à l'ouest. — La journée du 23 août. — Prise de Namur. — Le repli sur Saint-Gérard-Nalinnes. — Le pont d'Hastière et l'entrée en ligne de l'armée von Hausen. — L'ordre de la retraite.. . . .	263

SIXIÈME VOLUME

CHAPITRE XIV	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — VII. LA BATAILLE DE MONS	
L'armée Von Kluck se porte au-devant de l'offensive britannique. — L'attaque contre le 1 ^{er} corps anglais. — La « Bataille de Mons ». — Retraite de l'armée britannique. — Intervention de l'armée d'Amade. — Le combat de Tournai. — Échec du mouvement tournant. — Retraite de la 5 ^e armée	1
CHAPITRE XV	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — VIII. LA RETRAITE DE LA 5 ^e ARMÉE ET DE L'ARMÉE ANGLAISE (DU 23 AU 25 AOUT)	
Les opérations en retraite. — Franchet d'Espérey contient les Alle-	

mands sur la Meuse. — La liaison maintenue entre la 4 ^e et la 5 ^e armée. — Les Allemands précipitent l'offensive. — Retraite de l'armée britannique sur Le Cateau-Landrecies. — Belle manœuvre du maréchal French.. . . .	21
CHAPITRE XVI	
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — IX. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LA PREMIÈRE PHASE DE LA BATAILLE DES FRONTIÈRES	
La manœuvre de Belgique. — Les armées allemandes prennent l'initiative. — Les combats de la Sambre dans leurs relations avec la première phase de la bataille des Frontières. — Situation générale sur tout le front occidental, le 25. — Le premier « rétablissement » de Joffre.. . . .	64

HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE DE 1914

	Pages.		Pages.
CHAPITRE XVII			
LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — X. LE DÉSASTRE BELGE		Bataille des lacs de Mazurie. — Victoires des Russes en Galicie : Zamosc, Lemberg et Grodek. — Le front serbe.	174
Le système de la terreur en Belgique. — Responsabilité du militarisme allemand. — Responsabilités du généralissime, du chancelier, de l'empereur. — La terreur pendant les combats de la Sambre. — Le drame de Dinant. — Le martyre de la Belgique.	123	CHAPITRE XIX	
CHAPITRE XVIII			
LE FRONT ORIENTAL (20 AOUT-15 SEPTEMBRE 1914)		SUITE DE LA BATAILLE DES FRONTIÈRES. — XI. LA BATAILLE DE LORRAINE	
L'invasion de la Prusse Orientale. — La bataille de Tannenberg. —		La campagne de la Mortagne (fin août-début de septembre 1914). — La marche sur Épinal et sur Saint-Dié. — Le col de la Chipotte.	254

SEPTIÈME VOLUME

CHAPITRE XX			
DÉBUT DE LA BATAILLE DU GRAND-COURONNÉ		ont arrêtées sur la route d'Épinal. — Elles s'épuisent et se « vident » peu à peu. — Elles évacuent la Lorraine. — Victoire de l'armée de Dubail.	128
Organisation du Grand-Couronné. — Conséquences de la victoire de la Trouée de Charmes. — Action combinée de la 1 ^{re} et de la 2 ^e armée. — La 2 ^e armée attaque sur la Mortagne et sur la Meurthe. — Prise de Gerbéviller. — Combat de la forêt de Vitrimont (25 août 1914-4 septembre 1914).	1	CHAPITRE XXIV	
CHAPITRE XXI			
SUITE DE LA BATAILLE DE LA MORTAGNE : ÉCHEC DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE SUR ÉPINAL (28 AOUT-4 SEPTEMBRE 1914)		CONSIDÉRATIONS SUR LES OPÉRATIONS MILITAIRES DANS L'EST (AOUT-SEPTEMBRE 1914)	
Héroïques combats de la 1 ^{re} armée dans la région de Rambervillers et Saint-Dié. — L'armée von Heeringen est obligée de renoncer à la marche sur Épinal. — Intervention des réserves allemandes d'Alsace. — Limite extrême de l'offensive allemande au pied des Vosges et en avant de la Mortagne	43	Le plan militaire et les opérations de l'Est. — Comment les Allemands expliquent leurs défaites dans l'Est. — L'État-major se réclame de la doctrine de Schlieffen. — Vues du haut commandement français sur les opérations dans l'Est. — Présence du général de Castelnau au sujet des opérations en Lorraine. — Offensive ou défensive. — Cause des victoires françaises dans l'Est.	161
CHAPITRE XXII		CHAPITRE XXV	
LA BATAILLE DU GRAND-COURONNÉ		DEUXIÈME ACTE DE LA BATAILLE DES FRONTIÈRES : LA GRANDE RETRAITE DE JOFFRE	
La campagne de Lorraine prépare la campagne de la Marne. — Le « pivot » des armées de Joffre. — Raisons de l'attaque allemande sur Nancy. — Offensive par le nord ; attaque sur Sainte-Geneviève. — Offensive par le centre ; la forêt de Champenoux. — L'effort final ; offensive sur le défilé de l'Amezule. — Grande défaite allemande au Grand-Couronné. — L'ennemi chassé de la Lorraine.	65	Vue d'ensemble sur les opérations du général Joffre. — Conséquences de la campagne de Lorraine. — Joffre ordonne la retraite générale au centre et à l'ouest. — Caractères stratégiques de cette retraite. — Contre-coup sur le plan allemand. — Déploiement de la 4 ^e et de la 3 ^e armées françaises les 26, 27 août 1917.	185
CHAPITRE XXIII		CHAPITRE XXVI	
FIN DE LA BATAILLE DE LA MORTAGNE (4 SEPTEMBRE-13 SEPTEMBRE 1914)		APRÈS CHARLEROI : LES BATAILLES EN RETRAITE SUR LE FRONT OCCIDENTAL (25 AOUT-30 AOUT)	
Effectifs des armées en présence dans l'Est. — Les armées allemandes		La retraite de la 5 ^e armée et de l'armée britannique. — Joffre constitue ses armées et prépare sa manœuvre. — Les batailles de Cateau-Cambrai, Saint-Quentin, Guise	257

HUITIÈME VOLUME

CHAPITRE XXVII		CHAPITRE XXIX	
LA BATAILLE DU CATEAU ET LA MANŒUVRE DE LA SOMME		LA RETRAITE GÉNÉRALE FRANÇAISE (DU 31 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 1914)	
La bataille du Cateau. — Smith-Dorrien soutenu par Sordet et par d'Amade. — Les Allemands poursuivent la manœuvre d'encerclement. — Marche de tous les corps allemands vers l'Ouest. — Apparition de l'armée Maunoury. — Retraite de l'armée britannique sur l'Aisne et sur l'Oise.	1	La manœuvre dans le camp français. — Les Instructions et ordres des 1 ^{er} et 2 septembre. — Dans le camp allemand. — Von Kluck à Lassigny. — Retraite et combats sur tout le front d'ouest en est, du 31 août au 3 septembre. — Joffre poursuit la manœuvre en retraite qui prépare l'offensive.	146
CHAPITRE XXVIII		CHAPITRE XXX	
LA BATAILLE DE SAINT-QUENTIN-GUISE		MARCHE DES ARMÉES ALLEMANDES : VON KLUCK MANQUE PARIS	
Conception de la bataille. — Les deux voies de pénétration en France : la voie romaine et « le doublet » de l'Oise. — Position de Guise. — Position du Marlois. — Position de La Fère. — Le front de bataille français, le front de bataille allemand. — La manœuvre.	43	Marche des armées allemandes en exécution du programme de Schlieffen. — L'armée von Kluck tente un raid sur Paris. — Échec du raid. — Combat de Néry. — Von Kluck marche sur la Marne. — Dispositions des corps de la 1 ^{re} armée allemande pour la bataille de la Marne.	180

— Les Allemands prétendent rejeter les armées françaises sur la frontière suisse. — Le rôle des deux armées : duc de Wurtemberg et le Kronprinz. — Attaque du duc de Wurtemberg de Vitry-le-François à Revigny. — Riposte de Langle de Cary 147

Pages.

son. — Le Kronprinz à la Trouée de Revigny. — Vassincourt, la Vaux-Marie. — La doctrine de l'artillerie et le général Herr 166

Pages

CHAPITRE XLVI

LA BATAILLE DE L'ARGONNE

Du devoir de l'historien. — La bataille de l'Argonne. — Pour garder Verdun. — La conception du général Sarrail. — Nécessité de la liai-

CHAPITRE XLVII

LA DRAMATIQUE JOURNÉE DU 8 SEPTEMBRE

L'heure critique de la bataille de la Marne. — Les deux Commandements à la veille des résolutions décisives. — La bataille oscille sur tout le front. — Le soldat français prend l'ascendant. — La prise sur l'Ourcq le 8 septembre. — La bataille des communications et la bataille d'articulation. — La faute décisive de von Kluck 223

ONZIÈME VOLUME

CHAPITRE XLVII
(Suite)

LA DRAMATIQUE JOURNÉE DU 8 SEPTEMBRE

L'heure critique de la bataille de la Marne. — Les deux Commandements à la veille des résolutions décisives. — La bataille oscille sur tout le front. — Le soldat français prend l'ascendant. — La reprise sur l'Ourcq le 8 septembre. — La bataille des communications et la bataille d'articulation. — La faute décisive de von Kluck 1

CHAPITRE XLVIII

LA BATAILLE D'ARTICULATION DES DEUX MORINS A LA MARNE

Rôle de l'armée britannique, le 8 septembre ; elle s'avance vers la Marne. — Combats de la Trétoire et d'Orly contre la cavalerie de von der Marwitz. — Rôle de la 5^e armée (Franchet d'Espérey). — De La Ferté-Gaucher à Château-Thierry. — L'affaire de Montmirail. — Le 10^e corps en soutien de l'armée Foch. — La route n^o 51 est dégagée. — Les Allemands n'ont plus qu'à déguerpir 7

CHAPITRE XLIX

FIN DE LA BATAILLE POUR PARIS (9 SEPTEMBRE)

Sens de la journée du 8. — Raison de la retraite allemande. — Polémique à ce sujet. — Ordres de la retraite donnés par le Commandement allemand, le 8. — S'agit-il d'un ordre général ou d'ordres particuliers ? — Fin de la bataille de l'Ourcq, le 9. — Effets de la bataille d'articulation. — Von Kluck est battu. — La retraite allemande à l'aile droite 53

CHAPITRE L

SUR LA MARNE L'ARMÉE BRITANNIQUE ET LA 5^e ARMÉE (9 ET 10 SEPTEMBRE)

L'armée anglaise progresse vers la Marne. — Elle atteint la rivière le 9 au matin, mais ne peut la franchir avant le soir et le 10 au matin. — Effets de ce retard. — Von Kluck se dégage. — A la 5^e armée. — Chute de Montmirail. — La marche sur Vauchamps. — Champaubert. — Von Bülow décampe. — Foch est soulagé. — La situation vue du Grand État-major allemand 93

CHAPITRE LIV
(Suite)

LA RETRAITE ALLEMANDE ET LA POURSUITE FRANÇAISE (10-14 SEPTEMBRE 1914)

Ordres donnés pour la poursuite française. — Les trois objectifs de la poursuite : la manœuvre de pivot ; la manœuvre de rupture ; la manœuvre d'enveloppement. — Rôle de chacune des armées, de l'Ourcq à l'Argonne. — La retraite allemande. — Le Haut Commandement

CHAPITRE LI

LA CRISE SUPRÊME AUX MARAIS DE SAINT-GOND (9 SEPTEMBRE)

Liaison étroite entre la 5^e et la 9^e armée. — Les résolutions prises dans les deux armées allemandes, l'armée von Bülow et l'armée von Hausen, pour la journée du 9. — Derniers combats à la route n^o 51. — La manœuvre de la 42^e division. — Les marais de Saint-Gond et les Sommes dégagés. — Victoire de Fère-Champenoise. — Liaison avec la 4^e armée. — Retraite allemande sur toute la ligne, le 9 au soir. — Fuite et désarroi 111

CHAPITRE LII

LA BATAILLE DE VITRY-LE-FRANÇOIS (LES 8 ET 9 SEPTEMBRE)

Double action de l'armée Langle de Cary contre von Hausen et contre le duc de Wurtemberg. — Elle soutient Foch à gauche et Sarrail à droite. — La lutte pour la liaison. — On « se lie » en attaquant. — Mailly, Courdemanges, Sompuis, Vitry-le-François, Ecriennes 146

CHAPITRE LIII

FIN DE LA BATAILLE POUR REVIGNY-VERDUN (8-11 SEPTEMBRE 1914)

La liaison entre la 4^e et la 3^e armée. — Le duc de Wurtemberg contre le corps Gérard. — La Trouée de Revigny le 8 et le 9 septembre. — Le massif du Maurupt. — La manœuvre en fourche du Kronprinz le 8 et le 9. — L'intervention du 15^e corps. — La bataille de l'Argonne. — Troyon en ruines. — La Vaux-Marie et la victoire de Sarrail (9-10 septembre). — Le 2^e corps à Maurupt-le-Montoy. — Épisode suprême de la bataille de la Marne 169

CHAPITRE LIV

LA RETRAITE ALLEMANDE ET LA POURSUITE FRANÇAISE (10-14 SEPTEMBRE 1914)

Ordres donnés pour la poursuite française. — Les trois objectifs de la poursuite : la manœuvre de pivot ; la manœuvre de rupture ; la manœuvre d'enveloppement. — Rôle de chacune des armées, de l'Ourcq à l'Argonne. — La retraite allemande. — Le Haut Commandement en déliquescence. — La concentration allemande sur la Vesle, l'Aisne et l'Argonne. — Les combats pour la poursuite et la retraite. — Le front se fixe 217

DOUZIÈME VOLUME

CHAPITRE LIV
(Suite)

LA RETRAITE ALLEMANDE ET LA POURSUITE FRANÇAISE (10-14 SEPTEMBRE 1914)

Ordres donnés pour la poursuite française. — Les trois objectifs de la poursuite : la manœuvre de pivot ; la manœuvre de rupture ; la manœuvre d'enveloppement. — Rôle de chacune des armées, de l'Ourcq à l'Argonne. — La retraite allemande. — Le Haut Commandement

en déliquescence. — La concentration allemande sur la Vesle, l'Aisne et l'Argonne. — Les combats pour la poursuite et pour la retraite. — Le front se fixe 1

CHAPITRE LV

CONSIDÉRATIONS SUR LA BATAILLE DE LA MARNE

La manœuvre allemande et la doctrine de Schlieffen. — Schlieffen a pillé Carnot. — Les témoignages allemands avouent « la tenaille »

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

et la puissance de notre « force de l'Est ». — La contre-manœuvre française. — Comment on a tenté de diminuer la bataille de la Marne. — La manœuvre morale allemande. — La polémique française. — Conclusion sur la bataille de la Marne. — Psychologie des États-majors allemands. — La guerre de 1914 a été en Allemagne une « guerre de bureaux » 73

CHAPITRE LXVI

DE L' AISNE AUX VOSGES : LES BATAILLES DE STABILISATION JUSQUE FIN SEPTEMBRE 1914

Le siège et la reddition de Maubeuge. — La rocade allemande, imitée de la française, de l'Est vers l'Ouest. — La bataille de l'Aisne : la

manœuvre de Joffre arrêtée à Carlepoint, à Crouy-Condé et à la trouée de Berry-au-Bac. — Échec de la tentative désespérée de l'empereur Guillaume en Champagne. — La crise des munitions. — La bataille de la Woëvre. — La stabilisation de l'Aisne aux Vosges 137

CHAPITRE LVII

LA COURSE A LA MER. — PREMIÈRE PARTIE : DE L'OISE A ARRAS

La Course à la mer, ou plutôt la bataille de Joffre sur les communications et la contre-manœuvre de Falkenhayn. — Le transport des armées de part et d'autre. — La bataille de Roye. — La combats de la Somme. — La bataille d'Arras 187

TREIZIÈME VOLUME

CHAPITRE LVII

(Suite)

LA COURSE A LA MER. — FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE : DE L'OISE A ARRAS

La Course à la mer : c'est la bataille de Joffre sur les communications de l'ennemi. — Contre-manœuvre de Falkenhayn. — Le transport des armées de part et d'autre. — Qui arrivera le premier ? — Les gradins sur la mer : la bataille de Roye ; — les combats de la Somme ; — la bataille d'Arras. 1

CHAPITRE LVIII

LA COURSE A LA MER. — DEUXIÈME PARTIE : D'ARRAS A LA MER

L'armée belge et la chute d'Anvers (20 août-10 octobre). — Lille et les combats de la Lys (3-18 octobre). — Le front atteint la mer du Nord. — La bataille des Flandres ; l'Yser et Ypres (16 octobre-17 novembre). 5

CHAPITRE LIX

LE FRONT RUSSE. — LES FRONTS DE TURQUIE ET DES BALKANS. — L'ITALIE SE DÉCLARE ; FRONT ITALIEN (FIN 1914 — ANNÉE 1915)

Répercussion des événements sur les divers fronts. — Extension de la guerre. — L'Allemagne assiégée. — La politique militaire des Alliés. — Guerre d'usure. — L'unité de direction. — Contre-manœuvre allemande : elle entend bloquer la Russie et l'Angleterre. — Le front russe jusqu'à l'hiver 1915. — Rôle de la Turquie. L'affaire des Dardanelles, le Caucase et la Mésopotamie, l'Égypte ; l'invasion de la Serbie. Salonique. — L'Italie négocie et se joint à l'Entente : le front italien. — Le front naval et colonial. — La guerre mondiale 87

CHAPITRE LX

LE FRONT OCCIDENTAL EN 1915. — LA GUERRE DES TRANCHÉES

La mission de l'armée française en 1915 : ses sacrifices pour soulager le front russe. — L'Hartmannswillerkopf, la Woëvre et les Eparges, Vauquois et l'Argonne, Ypres et les gaz. — Échec des grandes tentatives de percée en Champagne et en Artois. — Le problème des munitions et de l'armement. — Le grand effort de recrutement de l'Angleterre 185

QUATORZIÈME VOLUME

CHAPITRE LX

(Suite)

LE FRONT OCCIDENTAL EN 1915. — LA GUERRE DE TRANCHÉES

La mission de l'armée française en 1915 ; ses sacrifices pour soulager le front russe. L'Hartmannswillerkopf, la Woëvre et les Eparges, Vauquois et l'Argonne, Ypres et les gaz. — Échec des grandes tentatives de percée en Champagne et en Artois. — Le problème des munitions et de l'armement. — Le grand effort de recrutement de l'Angleterre 1

CHAPITRE LXI

VERDUN

Les débuts de l'affaire de Verdun. — Les Conférences de Chantilly (décembre 1915) et la préparation de la guerre dans le camp allié pour 1916. — La préparation de la guerre dans le camp allemand. — Falkenhayn et son système. — Le commandement français fut-il surpris à Verdun ? — L'organisation défensive de la région fortifiée de Verdun 59

CHAPITRE LXII

LA BATAILLE DE LA SOMME

Verdun et la Somme. — Conception grandiose du général Joffre. — Rôle

de l'armée anglaise. — Douglas Haig. — Le terrain et la préparation. — L'offensive du 24 juin-1^{er} juillet. — La bataille de la Somme jusqu'en septembre 185

CHAPITRE LXIII

EFFETS DE VERDUN ET DE LA SOMME

La crise du commandement allemand en septembre 1916. — Hindenburg et Ludendorff remplacent Falkenhayn. — La Conférence de Cambrai. — Nouvelle orientation de la guerre. — Plan de l'Allemagne pour gagner du temps. — Elle demande la paix. — La propagande pacifiste. — Les sous-marins. — L'Amérique 213

CHAPITRE LXIV

REPRISE DE LA BATAILLE POUR VERDUN. — DOUAUMONT ET VAUX DÉLIVRÉS

Le Kronprinz et l'affaire de Verdun. — Les Allemands se décident à rester devant Verdun. — Le Commandement français décide de rompre la ceinture. — Ensemble du projet visant la reprise des forts de Douaumont et de Vaux. — Préparation de l'offensive. — Douaumont délivré (24 octobre). — Vaux délivré (3 novembre). — Double victoire de Nivelle et de Mangin 237

QUINZIÈME VOLUME

	Pages.		Pages.
CHAPITRE LXV			
FIN DES BATAILLES DE LA SOMME ET DE VERDUN (FIN JUILLET-DÉCEMBRE 1916)			
Conception d'ensemble du général Joffre pour la fin de l'année 1916 : poursuite ardente de la bataille de la Somme. — Collaboration étroite de l'armée française et de l'armée anglaise. — Succès sur la Somme jusqu'en novembre. — Fin de Verdun en décembre. — Découragement dans l'armée allemande. — Dépression parmi les Alliés. — Considérations sur la bataille de la Somme. — Plan d'offensive générale conçu par le général Joffre pour le début de 1917.. . . .	1	placement du général Joffre. — Chute du cabinet Briand. — La crise en Autriche et en Allemagne. — Proposition de paix allemande. — La guerre sous-marine. — Les États-Unis entrent dans la guerre. — La « manœuvre pacifiste » en Russie. — La chute du Tsar et la Révolution russe. — « L'arrière » en Allemagne.. . . .	93
CHAPITRE LXVI			
LES FRONTS EXTÉRIEURS EN 1916			
Le front russe. — Épuisement de la Russie. — L'empereur Nicolas commandant en chef. — Le général Alexeïeff. — L'offensive de Brusiloff. — La Roumanie entre en guerre. — Campagne de Roumanie. — Le front de Salonique. — Les affaires de Grèce. — Le front italien. — Le front de mer : bataille du Jutland ; le blocus et la guerre sous-marine	25	CHAPITRE LXVIII	
LA GRANDE CRISE DE L'HIVER 1916-1917			
Hiver 1916-1917. — Suites de la Conférence de Cambrai. — La manœuvre pacifiste chez les Alliés, chez les neutres et en France. — Rem-		LA CRISE MILITAIRE DE 1917	
		Le plan de campagne de Chantilly. — Nivelles succède à Joffre. — Malaise dans la conduite politique et militaire de la guerre. — La manœuvre principale est transportée de la Somme sur l'Aisne. — Le recul stratégique allemand sur la ligne Siegfried. — L'offensive : la bataille de Vimy et la bataille du Chemin des Dames-Moronvilliers, les 9 et 16-17 avril 1917. — Une nouvelle politique de guerre.	147
CHAPITRE LXIX			
LES OBJECTIFS LIMITÉS			
		Nouvelle politique de la guerre. — La doctrine de Pétain. — Attente et objectifs limités. — La préparation des moyens. — Projets et détermination offensive du maréchal Haig. — L'été de 1917 sur le front occidental : Messines. — Le Mort-Homme. — La bataille des Flandres. — L'automne 1917 : la bataille de La Malmaison.. . . .	213

SEIZIÈME VOLUME

CHAPITRE LXX				
LES OBJECTIFS LIMITÉS (Suite)				
L'ennemi évacue le saillant de l'Ailette. — L'hiver 1917. La bataille de Cambrai. — La percée du front de Cambrai. — Le bois de Bourbon. — La contre-offensive de von der Marwitz.. . . .	1	des Tsars : l'Ukraine, la Pologne, les pays baltes. — La Russie demande l'armistice. — Sur le front italien. — Caporetto	61	
CHAPITRE LXXI				
L'ÉVOLUTION DE 1917				
Vue d'ensemble sur l'année 1917. — L'Angleterre réclame la direction de la guerre. — Effets de la guerre sous-marine. — Les États-Unis déclarent la guerre en avril 1917. — La mission Joffre-Viviani. — Le ministère Ribot-Painlevé : Attente et mise au point. — La décomposition de l'armée russe. — Kerensky et les bolchevistes. L'offensive et la débâcle de juillet-septembre 1917. — Le monde lointain se prononce pour l'Entente. — L'armée italienne sur les plateaux de l'Isongo en mai et septembre 1917.	13	CHAPITRE LXXIV		
LA POLITIQUE DE « L'ATTENTE » (FIN 1917-DÉBUT 1918)				
		Le ministère Painlevé. — La doctrine de « l'attente ». — Constitution d'un État-major interallié. — L'accord de Rapallo. — Les affaires défaitistes. — Avènement du cabinet Clemenceau. — Influence croissante de l'Angleterre et de l'Amérique. — Guerre sous-marine. — Le président Wilson. — Les « Quatorze Propositions ». — Bagdad et Jérusalem. — Traité de Brest-Litovsk. — Les Allemands s'étendent en Russie. — Traité de Bucarest.. . . .	83	
CHAPITRE LXXV				
PRÉPARATION DE L'OFFENSIVE SUPRÊME				
		Faut-il continuer la guerre? — Vues politiques et stratégiques de Ludendorff. — Souffrances de l'Allemagne. — Ludendorff l'emporte sur Kuhlmann et sur Czernin. — Toutes les divisions disponibles sur le front occidental. — La préparation de l'offensive dans le camp allemand. — Ludendorff se lance à fond. — Son plan influencé par des raisons dynastiques. — Il « court deux lièvres à la fois ». — Conception et préparation de la lutte dans le camp des Alliés.. . . .	129	
CHAPITRE LXXVI				
L'OFFENSIVE DÉSESPIÉRÉE. — I. L'ATTAQUE SUR AMIENS (MARS-AVRIL 1918)				
La situation en Allemagne au cours de l'année 1917. — La conférence de Hombourg. — Effet de la Révolution russe. — « Paix de compromis » et « paix séparées ». — Les mois d'été de 1917. — Le craquement de l'Empire. — Conjuration du G. Q. G. et des partis au Reichstag. — « La paix sans annexion ni indemnités ». — Ludendorff et Erzberger s'unissent pour renverser Bethmann-Hollweg. — Chute du chancelier. — La note du Pape. — Rôle de l'Autriche. — Czernin et le découragement allemand. — L'État-major risque jusqu'au bout.. . . .	49	CHAPITRE LXXVII		
L'ÉTAT MORAL DES ALLIÉS À LA VEILLE DE L'OFFENSIVE. Le cabinet Clemenceau pendant l'hiver 1918. — Lloyd George. — La préparation américaine. — L'offensive du 21 mars contre l'armée britannique. — Paris bombardé par les Berthas. — La crise du 22 au 26. — Les Allemands à Noyon. — Amiens et Montdidier. — Faute lourde de Ludendorff. — La bifurcation. — « Nach Paris ». — La ruée du 27 mars 1 ^{er} avril. — L'armée allemande à bout de souffle. — Doullens et le commandement unique				161
CHAPITRE LXXVIII				
CRISE CHEZ LES PUISSANCES DE L'ENTENTE (FIN 1917-DÉBUT 1918)				
En Russie. — L'échec de Korniloff. — Débâcle de Kerensky. — Lénine et Trotzky au pouvoir (novembre 1917). — La dislocation de l'Empire				

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CHAPITRE LXXVII	Pages.	CHAPITRE LXXVIII	Pages.
L'OFFENSIVE DÉSESÉRÉE. — II. EN FLANDRE : LA BATAILLE DE LA LYS (AVRIL-MAI 1918)		L'OFFENSIVE DÉSESÉRÉE. — III. LE CHEMIN DES DAMES (27 MAI-2 JUIN 1918)	
La seconde offensive allemande. — La tentative sur Hazebrouck-Calais. — Situation grave de l'armée britannique. — L'intervention décisive de Foch. — La situation au 1 ^{er} mai : les effectifs et les réserves	201	Raisons de l'offensive sur le Chemin des Dames. — Rivalité du Kronprinz impérial et du Kronprinz de Bavière. — La bataille de l'Aisne. — L'assaut sur le Chemin des Dames. — La poussée sur la Vesle et sur la Marne. — Prise de Soissons et de Château-Thierry. — Foch se maintient dans le Nord. — La marche <i>nach Paris</i> . — Le « couloir » devient « poche » — L'offensive jugulée sur la Marne.	225

DIX-SEPTIÈME VOLUME

CHAPITRE LXXIX		CHAPITRE LXXXIV	
EN FRANCE, CHEZ LES ALLIÉS, EN ALLEMAGNE, APRÈS L'OFFENSIVE DU CHEMIN DES DAMES (MAI-JUILLET 1918)		fin de la guerre. — Le plan de Foch du 30 août-9 septembre en direction : Mézières, Valenciennes, Gand. — La bataille américaine de Saint-Mihiel (12 septembre). — La bataille de Champagne-Argonne (26 septembre) : Somme-Py et Montfaucon.	109

Impression produite par l'offensive allemande. — En France : Clemenceau. — En Angleterre : Lloyd George. — En Amérique : le président Wilson. — État d'esprit en Allemagne après les trois offensives de mars-juin 1918. — Autriche. — Turquie. — La bataille de la Piave. — La guerre en suspens sur les fronts extérieurs. — Retour vers le front occidental.	1	LA RUPTURE GÉNÉRALE DU FRONT	
		II. — LA DOUBLE BATAILLE DU NORD.	
		La bataille de Cambrai-Saint-Quentin (27 septembre-5 octobre). — La ligne Hindenburg rompue. — Ludendorff aux abois. — La bataille de la Crête des Flandres (28 septembre). — La grande crise allemande du 1 ^{er} octobre : la ligne Hermann n'est pas prête. La panique à Berlin.	127

CHAPITRE LXXX		CHAPITRE LXXXV	
FIN DE L'OFFENSIVE DÉSESÉRÉE. — LES CONTRE-OFFENSIVES DE FOCH. — LE MATZ. — LA BATAILLE DE CHAMPAGNE. — LA DEUXIÈME BATAILLE DE LA MARNE (JUIN-JUILLET 1918)		L'EFFONDREMENT DES PUISSANCES ALLIÉES DE L'ALLEMAGNE. — STRATÉGIE ET POLITIQUE (FIN SEPTEMBRE-16 OCTOBRE 1918)	

La première contre-offensive française Mangin sur le Matz. — Les initiatives de Foch. — Hésitations dans le camp allemand : Poursuivra-t-on l'offensive? — Kronprinz de Bavière et Kronprinz impérial. — On décide d'attaquer sur la Marne en Champagne. — Le grand dessein de Ludendorff. — La défensive de Pétain. — La directive n° 5. — La bataille pour Reims (15 juillet 1918). — Gouraud vainqueur en Champagne. — La manœuvre de Foch. — Mangin vainqueur à Villers-Cotterets. — Deuxième victoire de la Marne (18 juillet 1918)	19	Fronts extérieurs : En Autriche, l'appel aux Puissances (fin septembre 1918). — La défaite bulgare en Macédoine : la capitulation bulgare (fin septembre-5 octobre 1918). — En Turquie : l'effondrement des armées turques à Nazareth ; Damas occupé ; la Syrie conquise (19 septembre-7 octobre 1918). — Le front intérieur : le gouvernement Hertling et le G. Q. G. — Militaires contre civils. — Vers la dictature. — Ludendorff battu à l'intérieur. — Avènement de Max de Bade et du gouvernement des partis. — Premier échange de notes avec le président Wilson (fin septembre-16 octobre 1918)	147
--	----	---	-----

CHAPITRE LXXXI		CHAPITRE LXXXVI	
MANŒUVRE GÉNÉRALE DE FOCH. — « L'OFFENSIVE SANS RÉPIT » (20 JUILLET-7 SEPTEMBRE 1918)		LA RUPTURE GÉNÉRALE DU FRONT	

Premières conséquences de la bataille de Champagne et de la deuxième bataille de la Marne. — Le plan de Foch du 24 juillet. — Ludendorff ordonne la retraite générale sur le massif de Saint-Gobain, 26 juillet. — Comment arracher les Allemands au massif de Saint-Gobain? — La manœuvre par la Somme et par le Nord. — La bataille du Tardenois : sur la Vesle et sur l'Aisne (fin juillet-5 août). — La bataille d'Amiens et de Montdidier (8 août-13 août). — L'élargissement de la manœuvre. — La reprise de la « Petite Suisse » de Lassigny. — Sur l'Oise, sur l'Ailette, sur l'Aisne (20 août-28 août). — Le massif de Saint-Gobain est tourné. — Retraite des Allemands sur la ligne Hindenburg (7 septembre)	59	III. — LA FUITE DE L'ENNEMI.	
		Le dégagement de Reims (4-6 octobre). — La décisive bataille du plateau de Bohain (8 octobre). — Foch débouche en rase campagne. — Retraite générale allemande sur la position Hermann : la fuite jusqu'au Cateau. — Retraite générale sur la position Hunding-Brunhild : le repli sur Rethel et la délivrance de Laon (13 octobre). — La destruction et l'abandon des houillères du Pas-de-Calais	169

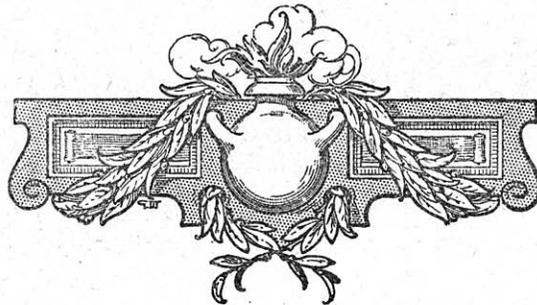
CHAPITRE LXXXII		CHAPITRE LXXXVII	
AUX PENTES DE LA DÉBACLE. — STRATÉGIE ET POLITIQUE		LA RUPTURE GÉNÉRALE DU FRONT	

La politique : situation générale (août-septembre 1918). — Le G. Q. G. et la politique de la paix. — Les conférences de Spa du 13-14 août. — L'Autriche résolue à demander la paix. — L'évolution bulgare. — Dégâts de la Turquie. — Double jeu de Hindenburg et de Ludendorff : l'ambition de la dictature et la terreur des responsabilités. — Ersatz de la « politique de Cambrai ». — Négociateur pour durer ; tromper pour commander. — La stratégie : la retraite sur la ligne Hindenburg.	97	IV. — LA DÉLIVRANCE DU NORD.	
		La bataille de Roulers-plateau de Thielt (14 octobre). — La grande retraite allemande sur la position Hermann (16-22 octobre). — Entrée des Alliés à Douai, Lille, Ostende et Bruges. — La conférence de Berlin du 17 octobre. Militaires et civils refusent d'avouer la défaite et d'en accepter la responsabilité	193

CHAPITRE LXXXIII		CHAPITRE LXXXVIII	
LA RUPTURE GÉNÉRALE DU FRONT		LA FIN. — LA BATAILLE DES LIGNES HERMANN ET HUNDING-BRUNHILD	
I. — LA BATAILLE DE L'EST.		La dernière directive générale du 19 octobre : la marche concentrique sur Bruxelles, Givet, Sedan. — La difficile bataille de Vouziers-Grandpré et le commandement américain (14-23 octobre). — La manœuvre	

HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA GUERRE DE 1914

	Pages.		Pages.
de débordement sur la position Serre-Aisne : la bataille de la Selle et de la Serre (17-29 octobre). — Aux portes de Valenciennes et de Guise. — Foch est maître de la ligne Hermann et de la ligne Hunding..	205	CONVENTION D'ARMISTICE (11 novembre 1918)..	245
CHAPITRE LXXXIX		CHAPITRE XC	
LA VICTOIRE ET L'ARMISTICE		QUE L'ALLEMAGNE A PERDU LA GUERRE. — LA DÉFAITE MILITAIRE SUR TOUS LES FRONTS	
La chute de Ludendorff. — Foch prépare l'assaut général des lignes d'eau. — La bataille d'Audenarde (31 octobre-3 novembre). — La bataille de Sambre et Oise (4 novembre). — La bataille de Buzancy-Le Chesne (1 ^{er} -4 novembre). — La préparation de la bataille décisive de Lorraine. — La retraite sur la position Anvers-Meuse (5-11 novembre). — Les plénipotentiaires allemands à La Capelle (7 novembre). — La déroute et la signature de l'armistice de Rethondes (11 novembre) ..	217	Fin de la guerre sur le front de Macédoine, sur le front Turc, sur le front Italien, sur le front Maritime. Le blocus sur le front Universel. Le front Intérieur. — Abdication de Guillaume II. — Ruine de l'édifice Bismarckien..	251
CHAPITRE LXXXIX		CHAPITRE XCI	
LA VICTOIRE ET L'ARMISTICE		CONCLUSION. — L'EUROPE NOUVELLE ET LA PAIX..	
			281



IMPRIMERIE CRÉTÉ — CORBEIL (S.-&-O.)

